

L'IMPARTIAL

Union fait la force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00
SIX MOIS 50c
F. J. BOUÏE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 13.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 9 Fev. 1915.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

UN PONT DE CHEMIN DE FER DEMOLI A LA DYNAMITE. PREUVE QUE L'ESPIONNAGE ALLEMAND SE PRATIQUE MEME CHEZ-NOUS.

Vanceboro, Me., 2 février.—Le pont du Pacifique Canadien sur la rivière Ste Croix entre ici et McAdam Junction, N. B., a été dynamité de bonne heure aujourd'hui. Le pilier du côté de l'est a sauté, l'explosion brisant les fenêtres des maisons dans un rayon d'un mille.

Ce pont est l'un des plus importants du système du Pacifique Canadien. Il se fait un grand nombre d'expéditions de denrées alimentaires et de chevaux destinés à l'Europe par cette voie.

La population entière de la ville a été éveillée par l'explosion et un grand nombre d'habitants accoururent sur la scène. Les autorités canadiennes à Fredericton ont été averties immédiatement. L'équipe des travailleurs du Pacifique à Woodstock sont venus en toute hâte ici et ils ont examiné le pilier démolé. Aucune trace de ceux qui sont responsables de l'explosion n'a été trouvée par les autorités canadiennes ou américaines. Les pistes qui auraient pu donner des indications précieuses avaient été immédiatement effacées par la tempête de neige qu'il faisait alors.

Vanceboro, Me., 2 février.—Un homme se demandant le nom de Horne, et se prétendant officier allemand, est gardé par les autorités ici à la suite de la tentative qui a eu lieu de bonne heure ce matin pour détruire le pont international entre cette place et McAdam Junction, N. B. Le pont n'est que légèrement endommagé. L'explosion de la dynamite, qui s'est produite au pilier du côté canadien a tordu le parapet d'acier et a déplacé quelques rails. Le service des trains n'a été suspendu que peu de temps. Aucune accusation n'a été proférée contre Horne.

Les autorités canadiennes ont ouvert une enquête sur cette tentative, vu qu'il a été commis sur le côté de la rive canadienne. On ne sait pas encore si Horne sera livré. On attend pour prendre une décision à cet égard des nouvelles du marshall des Etats Unis.

Horne a été conduit à l'hôtel Page par le député shérif Ross. Il aurait admis avoir trempé dans l'attentat, suivant cet officier. Il aurait déclaré qu'il avait essayé de détruire le pont parce qu'il avait le droit d'agir ainsi, en sa qualité d'officier dans l'armée allemande.

On a trouvé dans les poches de Horne un drapeau allemand et une carte de cette section. Il a dit qu'il était arrivé ici de New York vendredi dernier.

Le pont en question est la propriété conjointe du Maine Central et du Pacifique Canadien. Des expéditions considérables de denrées alimentaires et de chevaux, destinés à l'Europe, se faisaient par cette voie.

Le pont de la rivière Ste Croix est en acier. Il est supporté par trois grands piliers en pierre, et c'est celui du bout de l'est qui a été démolé, peu après 1 heure ce matin.

James Hawthorne, constable, le seul officier canadien près du pont, se mit immédiatement en communication par téléphone avec Woodstock, N. B. Il demanda à l'opérateur du téléphone de notifier les autorités canadiennes à Fredericton, N. B., la capitale de la province. C'est ce que fit l'opérateur.

L'opérateur télégraphiste du Maine Central à Vanceboro notifia immédiatement le surintendant de la division de l'est à Bangor, M. S. Dunn. Le surintendant Dunn prévint les bureaux du Maine Central à Portland afin que ceux-ci fissent les changements nécessaires des horaires des trains.

Ni le Maine Central ni le Pacifique Canadien ne peuvent trouver de motif pour l'attentat si ce n'est pour une raison de guerre. Le pont n'était pas gardé militairement. Pendant la matinée les officiers sous toutes réserves émettaient l'opinion que des Allemands ou des personnes sympathiques aux Allemands avaient profité de la tempête de neige qui soufflait cette nuit, dans un temps où aucun train ne passait, pour couper la ligne par laquelle le Canada expédiait la plus grande partie des provisions qu'il envoyait en Angleterre par le port de St Jean N. B.

Le pont dynamité était une structure en acier et il fut construit en 1910. Il a 1200 pieds de long et il est supporté par trois grands piliers. Il traverse la rivière Ste Croix, à ce point marquant la ligne frontrière entre le Canada et les Etats Unis.

Vous qui ne priez pas, écoutez !

Comme vous, il y eut un temps où je ne priais plus. Aujourd'hui, je ne voudrais plus y manquer pour rien au monde. Que je vous raconte mon histoire, elle peut renfermer une leçon pour vous.

Un matin que je me rendais à mon commerce, j'aperçus une vieille femme qui s'épousait à nous ser devant elle une petite charrette. Le verglas, sur le chemin, rendait la tâche doublement laborieuse. Elle haletait bruyamment, s'arrêtait de minute en minute, à bout de forces, puis redoublait de courage.

Je fus pris de pitié ; et le souvenir de ma mère me traversant l'esprit, je rejoignis la marchande qui venait de s'arrêter :

—Hé ! bonne vieille, lui dis-je en souriant, il y a là trop forte charge pour vous.

—C'est la vérité, mon fils, répondit-elle en s'arrêtant et essuyant son front où la sueur se mêlait au givre.

Les forces s'en vont avec l'âge, tandis que le poids qu'il faut traîner est toujours le même ; et cependant, voyez vous, le bon Dieu fait

bien ce qu'il fait. Il n'abandonne pas les pauvres gens, allez.

Je lui demandai où elle allait ainsi.

Elle me montra la barrière et voulut se remettre en marche. Je posai alors la main sur l'un des bancards.

—Laissez-moi dis-je doucement, c'est mon chemin ; et il ne me coûtera pas plus de faire route avec votre brouette.

Et sans attendre sa réponse, je poussai la charette devant moi.

La vieille femme ne fit aucune résistance. Elle remercia simplement et se mit à marcher à mes côtés.

J'appris alors qu'elle venait d'acheter aux halles une provision qu'elle devait revendre.

Depuis trente années, elle vivait de ce commerce qui lui avait fourni les moyens d'élever trois fils.

—Mais quand je les ai eus grands et forts, on me les a pris, me dit la pauvre femme. Deux sont morts à l'armée et le dernier est prisonnier.

—De sorte que vous voilà toute seule, sans autre ressource que votre ouvrage.

—Et le protecteur de ceux qui n'en ont pas d'autre, ajouta-t-elle, le comptez vous pour rien ?

Aidez-moi à avoir votre vieille et misérable, l'idée que le roi de tout vous regarde, vous juge et vous tient compte de tout, ça vous soutient. Quand j'ai trop de fatigue et que mes jambes n'en veulent plus, eh bien ! je me mets à genoux. Je lui dis ce qui me chagrine et quand je me relève, j'ai le cœur plus léger.

Vous être encore trop jeune pour sentir ça. Mais un jour viendra où vous comprendrez pourquoi on apprend aux petits enfants à dire : Notre Père qui êtes aux cieux.

Je ne répondis pas. Je sentis que la lumière était venue.

En écoutant parler la vieille femme, mon cœur battait.

Je la regardais boitant, la tête branlante, déjà courbée comme un pour ramasser son drap mortuaire et je m'étonnai de la trouver plus forte que moi.

C'était donc vrai que l'homme a besoin d'un autre point d'appui que les hommes et que pour se tenir solidement sur cet échafaudage qui compose la vie, il faut une corde nouée dans le ciel.

Quand je quittai la marchande, elle me remercia. Mais, à vrai dire, c'était moi qui lui devais de la reconnaissance.

En effet, elle avait réveillé des idées qui dormaient au fond de mon esprit.

J'arrivai au logis, tout occupé de ma rencontre.

Ce soir-là, ma femme était bien triste : On soupça sans rien dire. L'enfant s'endorrait. Puis, on resta près du feu qui s'éteignait.

L'heure du coucher venue, je pris la main de la chère femme et, l'attirant à mon épaule :

—Voilà, lui dis-je, trop long

UN GROS MARCHAND DE TORONTO ARRETE POUR HAUTE TRAHISON

Toronto, 25.—Après une entrevue, dans le bureau du détective George Kennedy, Emil Nerlich, naturalisé canadien, résident 16 route Dunbar, et ayant ses bureaux de marchand en gros, 146 Front, a été arrêté par le constable Godfrey Maurer, sous l'accusation de haute trahison. M. Nerlich sera traduit en Cour de Police conformément à la section 74 du code criminel, qui dit que "toute personne aidant quelque ennemi de Sa Majesté, dans une guerre, de quelque manière que ce soit, est coupable de haute trahison."

Le général Pau n'agit pas autrement.

L'un et l'autre ont rencontré beaucoup d'opposition parmi les officiers inférieurs, car l'armée est gangrenée de francs-maçons.

Il est à remarquer que les trois plus forts stratèges à qui le gouvernement a du témoigner sa confiance ne sont pas des piliers de loges mais des catholiques pratiquants, à savoir : Joffre, Pau et de Castelnau.

Au début de la guerre, Joffre rencontra tant de mauvaise volonté chez un certain nombre de généraux, ses subordonnés, qu'il pensa à résigner. Mais le gouvernement préféra devant l'imminence du danger retirer les maçons et les incapables de la circulation et garder à la France les services de Joffre.

Au moral, le généralissime est un noble soldat ; il a réagi contre les désordres dans l'armée, et pris les mesures les plus sévères contre l'inconduite de ceux qui dépendaient de lui. Cela lui a valu chez une certaine classe de gens le titre de

«prude» et de «moraliste».

Un fait moins connu : c'est que Joffre, il y a quelques années, avait menacé de résigner si des troupes de son corps d'armée étaient désignées pour l'expulsion des religieux ou pour réprimer l'effervescence populaire causés par les chasseurs de religieuses. On fut près de lui retirer son grade. Ses ennemis tentèrent de l'impliquer dans une affaire d'espionnage mais n'eurent pas le courage de rééditer une seconde comédie Dreyfus.

Si cette guerre formidable se termine par une victoire pour les armées de France, ce sera dû en très grande partie à Joffre, généralissime puissant, mais craignant Dieu.

Canada, Ottawa, le 29 janvier 1915.

Avis à la Presse.

Des arrangements ont été faits en vertu desquels le tarif ordinaire de deux cents par once applicable à toutes les lettres envoyées du Canada au Royaume-Uni s'appliquera également aux lettres adressées aux troupes Britanniques et Canadiennes sur le continent européen.

Le tarif d'affranchissement des lettres ordinaires partant du Canada pour le continent européen est de cinq cents pour la première (once et trois cents pour chaque once subséquente, de sorte que l'application du tarif de deux cents par once aux lettres adressées à nos soldats sur le continent européen est une forte réduction en faveur des correspondances adressées aux soldats.

MINISTRE DES POSTES.

Canada, Ottawa, le 29 janvier 1915.

Avis à la Presse.

Des arrangements ont été faits en vertu desquels le tarif ordinaire de deux cents par once applicable à toutes les lettres envoyées du Canada au Royaume-Uni s'appliquera également aux lettres adressées aux troupes Britanniques et Canadiennes sur le continent européen.

Le tarif d'affranchissement des lettres ordinaires partant du Canada pour le continent européen est de cinq cents pour la première (once et trois cents pour chaque once subséquente, de sorte que l'application du tarif de deux cents par once aux lettres adressées à nos soldats sur le continent européen est une forte réduction en faveur des correspondances adressées aux soldats.

MINISTRE DES POSTES.

Canada, Ottawa, le 29 janvier 1915.

Avis à la Presse.

Mme ALPHONSE MORIN

Très faible, très malade, les jambes presque paralysées, recouvre ses forces et se rétablit parfaitement en prenant les PILULES ROUGES.

"APRÈS QUELQUE TEMPS, DIT-ELLE, J'AI ABANDONNÉ LES REMÈDES QUE MON MÉDECIN M'AVAIT PRESCRITS PARCE QU'IL ME SEMBLAIT QU'ILS ACCENTUAIENT MON MAL."

Les Pilules Rouges font sûrement merveille contre l'anémie ; elles sont la médecine à prendre pour les femmes, médecine surpassant toutes les autres par leur pouvoir à guérir la faiblesse, le beau mal, les troubles du retour de l'âge.

Depuis l'époque de sa formation jusqu'au retour de l'âge, la femme sera en butte à toutes sortes de maux particuliers qui sont une menace constante pour sa vie. Et la cause initiale de la plupart de ces maux, C'EST L'ANÉMIE.

Mères de famille, quand vous verrez vos filles perdre leurs belles couleurs, s'alanguir, s'étioler comme de pauvres petites fleurs mourantes, ne cherchez pas plus longtemps la source du mal mystérieux qui vous alarme : C'EST L'ANÉMIE!

Jeunes filles qui sentez s'appesantir sur vous un malaise étrange qui se manifeste par des migraines, par des douleurs au dos, aux reins, à l'estomac, au ventre, par une lassitude qui envahit tous vos membres, par des irrégularités, sachez que la pauvreté de votre sang est cause de tout le mal : C'EST L'ANÉMIE!

Jeunes femmes et jeunes filles vieillies avant l'âge, qui gémissiez sous l'étreinte brutale de toutes ces maladies intérieures, l'origine de vos maux : C'EST L'ANÉMIE.

Et vous qui arrivez à ce tournant dangereux de votre vie qu'on appelle le retour d'âge, n'oubliez pas que si, à ce moment, vous êtes assaillies par les vapeurs, chaleurs, étouffements, vertiges, palpitations, congestions et autres inconforts qui accompagnent le phénomène de votre transformation, c'est que votre sang n'est pas assez pur ni assez riche : C'EST L'ANÉMIE!

Contre l'anémie et ses effets, il n'y a qu'un moyen de réagir : c'est de rendre au sang appauvri ou vicié sa richesse, sa pureté, sa fraîcheur, en prenant des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Sous l'influence de ce merveilleux reconstituant du sang féminin, on sent la vie renaître, la douleur s'effacer, le courage reparaitre.

Un cas seulement est cité ici. Des centaines et des centaines d'autres nous ont été rapportés :

"J'avais eu une maladie prémenstruelle à laquelle succédèrent six longs mois de tristesse, de découragement et de souffrances de toutes sortes dont le mauvais état de mon sang avait été la cause. Mes jambes furent longtemps faibles, si faibles même qu'elles ne me supportaient pas ; elles étaient comme paralysées et le dessous des pieds était couvert de boutons comme si tout le mauvais sang s'était porté là. Après quelque temps j'avais abandonné les remèdes que mon médecin m'avait prescrits parce qu'il me semblait qu'ils accentuaient plutôt mon mal. Une dame me fit alors tant d'éloges des Pilules Rouges qu'elle me donna confiance que je pouvais guérir en en prenant. J'en ai pris et j'étais heureuse, après quelques semaines, de me sentir plus de force, d'avoir meilleur appétit et de ne plus avoir de maux de tête. Mon état s'est amélioré chaque semaine ensuite, toutes mes douleurs sont disparues et aussi les boutons que j'avais aux pieds. Enfin, j'ai obtenu la santé, et ce fut la joie dans ma maison."—Mme Vve Alph. Morin, 333 rue Montane, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue St-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.



Mme ALPHONSE MORIN

L'expérience acquise par le Dr. Simard, durant son séjour prolongé en Europe, est une sérieuse garantie de succès ; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent, sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition en venant le consulter ; celles qui en seraient empêchées, peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront d'une grande utilité.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$3.50 ; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent ; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiévous des COLPORTEURS ; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappeler-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.